

L'Europe et le monde

Suisse

Pas plus facile de devenir suisse

Les Suisses ont rejeté dimanche par référendum un projet d'octroi facilité de la nationalité helvétique aux étrangers, au terme d'une campagne marquée par une propagande aux relents xénophobes de la part de la droite populiste. La Suisse conserve ainsi une des législations les plus restrictives d'Europe en matière de citoyenneté. Dans l'ensemble, 57 pc des Suisses ont voté contre le projet qui prévoyait de faciliter la naturalisation des jeunes étrangers ayant effectué au moins cinq ans de scolarité dans le pays (»deuxième génération »). Une majorité plus mince (52 pc) a rejeté le projet d'octroi automatique de la nationalité aux enfants de la troisième génération, selon des résultats portant sur tous les cantons à l'exception de Zurich. Tous les grands partis avaient appelé à voter oui aux deux questions du référendum, à l'exception de la droite populiste qui n'a pas hésité, dans un tract largement diffusé dans la presse et les boîtes aux lettres, à pronostiquer que les musulmans représenteraient 72 pc de la population suisse en 2040. Le scrutin « est le résultat d'une campagne qui a été absolument inacceptable, qui a joué sur les aspects les plus négatifs de la personne humaine », a déploré Claudio Micheloni, du Forum des organisations des migrants. « C'est un dérapage absolument grave pour la démocratie suisse. »

(La Libre Belgique, 26.9.2004, Belga)